



TITIEN, ECCE HOMO DE CHYPRE À CHANTILLY, LA SCIENCE AU SERVICE DE L'ART DU 7 MARS AU 14 JUIN 2026, GALERIE DE PSYCHÉ

Un tableau de Tiziano Vecellio, dit Titien (Pieve di Cadore, 1480 ? - Venise, 1576), représentant un *Ecce Homo* (Le Christ couronné d'épines après la Flagellation) issu d'une collection privée chypriote, celle du Dr Pittas, a permis au laboratoire APAC du Cyprus Institute, dont l'Académie des sciences (l'une des composantes de l'Institut de France, propriétaire du domaine de Chantilly) est partenaire, de mener des investigations scientifiques de pointe. Les découvertes qui en résultent éclairent le processus de création de Titien. Elles entrent en résonance avec celles menées avec l'aide du C2RMF sur la version de l'*Ecce Homo* de Titien et son atelier conservée au musée Condé, à l'occasion de sa restauration financée par les Amis du Musée Condé. Cette confrontation entre deux tableaux mystérieux partageant la même iconographie permet d'entrer dans l'atelier de l'un des plus grands maîtres de la Renaissance italienne et de mieux comprendre son processus créatif.

CHANTILLY : ECCE HOMO, TITIEN ET ATELIER

Après avoir été flagellé et ridiculisé par le port d'une couronne d'épines, le Christ fut présenté par Ponce Pilate au jugement du peuple juif. Ponce Pilate leur aurait alors clamé en latin : « Ecce Homo » (« Voici l'homme »).

Le tableau de Chantilly a longtemps été considéré comme la réplique autographe d'une toile de Titien exécutée pour le compte de l'empereur Charles Quint en 1547 (aujourd'hui au musée du Prado), une réplique que Titien offrit à L'Arétin, célèbre écrivain et humaniste dont il était très proche.

Croyant à cet historique prestigieux, le duc d'Aumale acquit cette œuvre à Brescia en 1858. En réalité, de nombreuses répliques partageant la même iconographie sont conservées dans des collections du monde entier, et nul ne sait laquelle était destinée à L'Arétin. La version du musée Condé est néanmoins l'une des plus abouties : le roseau servant de sceptre a été ajouté par le peintre pour tourner davantage en dérision le Christ et souligner sa divine majesté. Titien a réinventé cette image iconique, en l'adaptant au message de la Contre-Réforme alors naissante, ce mouvement de réaction catholique face au protestantisme. Entre les stigmates encore sanglants et la résignation sereine du Christ connaissant sa destinée, l'image suscite la compassion du fidèle et du spectateur. Le cadrage, mettant en valeur la musculature d'un sujet digne de Michel-Ange, exacerbe la présence mais aussi la souffrance du Christ.



Tiziano Vecellio, dit Titien, et atelier (Pieve di Cadore, 1480 ? - Venise, 1576)
Ecce Homo
Huile sur toile, après 1547
Chantilly, musée Condé
© RMN-Grand Palais-Domaine de Chantilly-Michel Urtado

LA RESTAURATION

La récente restauration du tableau conservé au musée Condé a révélé toute sa qualité et a permis de réévaluer le caractère autographe d'une œuvre peinte sans doute par l'atelier sous la dictée du maître. Le modelé du corps du Christ et la qualité profonde de la laque de garance employée sont apparus, ainsi que les traces des coups de fouet et les coulées de sang désormais discernables.

L'ANALYSE SCIENTIFIQUE

La radiographie X révèle des lignes droites au niveau des avant-bras du Christ, une forme — peut-être une planchette — derrière la tête et vers le cou, et les lignes courbes du côté du crâne peuvent faire penser à des rehauts de drapés ou à des tiges ou des troncs. Le cliché en réflectographie infrarouge et la radiographie X mettent en évidence une composition sous-jacente avec deux putti dont la disposition singulière suggère qu'ils ne semblent pas avoir affaire l'un avec l'autre au sein d'une même composition.

LA COMPOSITION

La palette, analysée par fluorescence X, est classique des peintres vénitiens. On y retrouve le blanc de plomb, les terres contenant des oxydes de fer, le vermillon ou cinabre. Le manganèse est également détecté, dans les tons fuyants des carnations (tempe, main) ou le fond, correspondant vraisemblablement à l'emploi d'une terre d'ombre. Le cuivre est présent, mais plutôt que d'un pigment, il peut s'agir d'un élément ajouté à l'huile pour la rendre siccativ. L'habit est modulé par de la laque. Les jaunes sont des ocres (goethite).

CHYPRE : ECCE HOMO, TITIEN

Au cours de sa longue carrière, Titien est revenu à plusieurs reprises à la dérision et à la condamnation finale du Christ, lorsque le préfet de Judée, Ponce Pilate, cède aux exigences de la foule réclamant l'exécution de Jésus. Dans son traitement du thème de l'*Ecce Homo*, Titien a expérimenté une grande variété de compositions, allant de scènes dynamiques peuplées de larges assemblées à des représentations plus intimes et resserrées du Christ. Le type iconographique de l'*Ecce Homo* de Chypre date d'environ 1570, soit quelques années seulement avant la mort de l'artiste, en 1576.

Cette composition représente le Christ ligoté et couronné d'épines, encadré par Pilate et plusieurs spectateurs de la scène. L'agencement des personnages invite directement le spectateur à assister à cet épisode de la Passion du Christ en prenant le point de vue de la foule qui le condamne à la crucifixion.

L'ANALYSE SCIENTIFIQUE

Afin de mieux identifier la matérialité de la composition de l'*Ecce Homo*, les chercheurs du Cyprus Institute (laboratoires APAC et STARC) ont procédé à une analyse approfondie de l'œuvre à l'aide d'un nouveau scanner multimodal développé au sein des laboratoires APAC. Cet instrument permet l'acquisition simultanée de données de fluorescence X macro (MA-XRF), de spectroscopie de réflectance (RIS) et de spectroscopie d'imagerie par luminescence (LIS). Le développement de cet appareil innovant a été mené par les laboratoires APAC en étroite collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), la Fondation des Sciences du Patrimoine (FSP) et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Ces techniques d'imagerie et d'analyse non invasives ont ainsi permis de décrire la matérialité d'un portrait qui était dissimulé sous l'*Ecce Homo* de Chypre pendant plusieurs siècles : un homme debout, exécuté selon une orientation inversée de 180° par rapport à la composition visible de l'*Ecce Homo*.



Tiziano Vecellio, dit Titien (Pieve di Cadore, 1480 ? – Venise, 1576)
Ecce Homo
Huile sur toile, 1570-1575
Chypre, collection Pittas
© Droits réservés

Les techniques d'imagerie par transformation de la réflectance (RTI) et la photographie en lumière visible ont également permis de révéler de subtils détails de surface, notamment le travail du pinceau et la sensibilité de l'artiste à la texture de la toile. De manière remarquable, l'analyse RTI a mis en évidence des traces d'application de la peinture au doigt sur la poitrine du Christ, correspondant vraisemblablement à l'empreinte digitale de l'artiste.

UN PORTRAIT SOUS LA SURFACE

Les analyses ont confirmé les observations antérieures et ont permis de rendre visible, sous l'*Ecce Homo* de Chypre, un portrait caché, celui d'un homme d'âge mûr. Celui-ci se tient devant un bureau, entouré de livres et d'instruments d'écriture, et tient une plume dans sa main droite. À l'arrière-plan, de lourdes draperies et des éclairages suspendus suggèrent un intérieur richement aménagé. Le portrait semble représenter un professionnel, probablement un marchand ou un banquier, figuré dans son lieu de travail ou son cabinet d'étude. Ce portrait peut être rapproché de plusieurs effigies masculines réalisées par Titien autour de 1560. Ce portrait sous-jacent a pu être exécuté par Titien et son atelier dans la seconde moitié des années 1550. Il constituait une œuvre achevée qui, pour des raisons inconnues, ne fut pas vendue, entraînant le remploi de la toile pour la réalisation de l'*Ecce Homo*.



Exposition Titien, *Ecce Homo*
© Château de Chantilly

Les analyses ont permis d'identifier la palette de pigments du portrait dissimulé sous la composition de l'*Ecce Homo* et de mettre en évidence de légères différences dans les stratégies picturales des deux compositions. Par exemple, les carnations du portrait sous-jacent sont exécutées à l'aide de vermillon, tandis que celles de l'*Ecce Homo* recourent à l'ocre rouge. D'autres différences notables dans les pigments concernent l'emploi du smalt dans la couche du portrait et de l'outremer (lapis-lazuli) dans celle de l'*Ecce Homo*. Malgré ces variations subtiles dans les matériaux, les deux palettes s'inscrivent pleinement dans les pratiques observées dans d'autres œuvres de Titien et de son atelier.

STRATÉGIES ARTISTIQUES ET RÉEMPLOI DES TOILES

Comme le montre l'étroite relation stratigraphique entre les deux peintures, l'*Ecce Homo* a été peint directement sur le portrait masculin, sans l'interposition d'une couche préparatoire intermédiaire. Des détails et des éléments picturaux issus de la couche du portrait semblent avoir influencé la composition de l'*Ecce Homo*. Ainsi, certains contours provenant du portrait, tels que la boucle de ceinture du personnage ou les lignes légèrement incurvées des plis de la draperie à l'arrière-plan de la figure debout, demeurent perceptibles à la surface de l'*Ecce Homo*. De même, le motif des mains liées du Christ a été peint directement sur le visage du modèle masculin du portrait sous-jacent, permettant à l'artiste de « réemployer » des traits existants pour en façonner la représentation. Les lignes de contour et la texture de la joue et du menton du personnage ont ainsi servi à dessiner les cordes entravant les poignets du Christ. Des éléments du col du modèle ont également été mis à profit pour délimiter une partie de l'avant-bras du Christ. De manière comparable, certaines parties des chaînes ou des cordages perlés situés à gauche et à l'arrière du personnage masculin ont été réutilisées dans le tracé du bras droit du Christ et de la main droite du jeune personnage tenant les liens qui entravent Jésus. L'ensemble de ces choix témoigne d'une main particulièrement expérimentée, possiblement celle de Titien lui-même, capable d'exploiter de manière inventive et consciente les éléments du portrait masculin préexistant.

COMMISSARIAT

Mathieu Deldicque, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée Condé et du musée vivant du Cheval, Château de Chantilly.

Avec la contribution de **Nikolas Bakirtzis** (The Cyprus Institute), **Michel Menu** (The Cyprus Institute) et **Gilles Bastian** (C2RMF).

EN PARTENARIAT AVEC



Plus d'informations : <https://chateaudechantilly.fr/evenement/exposition-titien-ecce-homo/>

CONTACT PRESSE



Alambret Communication

www.alambret.com
+ 33 (0)1 48 87 70 77
chateaudechantilly@alambret.com